

PLEINS FEUX SUR LES MARCHÉS

MARCHÉS MONDIAUX

Les événements géopolitiques continuent d'ébranler les marchés financiers du monde, surtout parce qu'il est devenu si difficile d'anticiper les prochaines décisions américaines. Les États-Unis font les manchettes en soufflant le chaud et le froid sur le sommet avec la Corée du Nord et avec leurs droits de douane américains sur l'acier et l'aluminium. Les tractations politiques italiennes ont ajouté à l'incertitude. La montée de l'anxiété mondiale a poussé les investisseurs vers le dollar US, le renforçant de 2 % par rapport à un panier de devises. En mai, les actions mondiales ont crû de 0,6 % en USD et de 1,8 % en dollars canadiens, puisque le CAD a baissé.

Les marchés boursiers américains larges ont crû de 2,4 % tandis que le Nasdaq 100 augmentait de 5,7 %. La conjoncture outre-frontière reste solide, consommation (indice de confiance et commerce de détail) et fabrication étant en hausse. La décision de M. Trump, le 1^{er} juin, d'imposer des droits de douane sur l'acier et l'aluminium à ses partenaires commerciaux menace la poursuite de l'expansion américaine avec la possibilité d'une guerre commerciale mondiale.

Les marchés boursiers internationaux développés ont reculé de 2,3 % (en USD); les actions japonaises étaient en baisse de 1 % (en USD). Le bouleversement politique en Italie a soulevé les craintes que le pays abandonne l'euro. Mais avec la coalition actuelle, un changement radical est moins probable, du moins à court terme. Les économies européennes continuent de s'améliorer sans générer une inflation forte, ce qui rassure les investisseurs sur le maintien de la détente par la Banque centrale européenne, pour le moment.

Les marchés émergents ont perdu 3,5 % (en USD), mais la Chine a gagné 1,8 % (en USD). Les investisseurs sur ces marchés ont été effarouchés par l'appréciation de l'USD en mai – la vigueur du billet vert les affecte, surtout ceux qui ont des dettes en USD. Mais même avec sa hausse pendant les cinq dernières semaines, l'USD est encore moins fort qu'en 2016 et au début de 2017.

PERSPECTIVES ACTUELLES DE LA RÉPARTITION DE L'ACTIF*

CATÉGORIE D'ACTIF	PONDÉRATION
Obligations canadiennes	Sous-pondération
Obligations internationales	Sous-pondération
Actions canadiennes	Pondération neutre
Actions américaines	Sous-pondération
Actions internationales	Surpondération
Actions des marchés émergents	Surpondération

* Pour les portefeuilles équilibrés, au 31 mai 2018.

SURVOL



Luc de la Durantaye

« Il est tentant de conclure que la sous-évaluation du CAD permettra au Canada de rétablir sa compétitivité, comme souvent dans le passé. Mais cette fois-ci, il y a quelques réserves dont il faut

tenir compte. Premièrement, si le dollar canadien est effectivement sous-évalué, il n'est pas particulièrement bon marché. Beaucoup d'autres devises sont plus sous-évaluées que le CAD comparativement au dollar américain. Deuxièmement, les questions entourant la compétitivité sont nombreuses et deviennent de plus en plus problématiques. Dans beaucoup de secteurs, le déficit commercial autre que d'énergie a continué de se creuser et les exportateurs canadiens ont encore perdu des parts de marché aux États-Unis. Dans le secteur pétrolier, malgré la hausse des prix du brut, les intentions d'investissement pour 2018 sont inférieures de plus de 10 % à celles de l'an dernier, ce qui marque une quatrième baisse annuelle consécutive. Enfin, les perspectives d'une réforme en profondeur de la politique commerciale américaine ne sont assurément pas une bonne nouvelle pour les exportateurs canadiens. »

TITRES À REVENU FIXE

Le marché obligataire a rattrapé du terrain perdu en mai, les rendements ayant baissé pour toutes les échéances. Ceux à long terme ont chuté le plus. La reprise était largement inspirée par la géopolitique, qui a éclipsé les indices d'amélioration de l'économie ce trimestre. Les tensions inflationnistes limitées ont aussi favorisé la baisse des taux. La Banque du Canada – qui invoquait les tensions commerciales pour ne pas modifier son taux directeur – a laissé entendre qu'elle compte hausser le taux de financement à un jour le 11 juillet. La Réserve fédérale américaine augmentera probablement aussi les taux à sa prochaine réunion, le 13 juin.

ACTIONS CANADIENNES

Le marché boursier canadien a augmenté de 3,1 %. Les gains étaient répartis entre la plupart des secteurs, ceux des matériaux, de l'industrie et de la technologie ouvrant la marche. Le secteur de l'énergie a aussi monté (+2,8 %), ajoutant à la hausse du mois d'avril de près de 7 %. Bien que les difficultés du commerce international continuent de dominer l'actualité, le marché du travail canadien s'améliore (les emplois à temps partiel diminuent, ceux à temps plein augmentent) et les salaires évoluent à la hausse. Les mois de février et mars étaient aussi marqués par des gains honorables du PIB.

SURVOL



Catharine Sterritt

Gestionnaire adjointe de portefeuille

Intensification de la guerre commerciale

Les États-Unis ont décidé d'imposer des droits de douane sur l'aluminium et l'acier au Canada. Les espoirs d'une nouvelle prolongation de l'exemption pour faciliter les négociations de l'ALENA étaient grands. Mais il est clair maintenant que ces dernières sont compromises. Nos fabricants doivent maintenant composer avec ces tarifs. Cela devient d'autant plus critique qu'une nouvelle menace plane : l'imposition de droits de douane sur les importations automobiles. La valeur et l'effet de tels droits seraient probablement quatre fois plus élevés que pour l'aluminium et l'acier, compte tenu du volume et du montant des échanges entre le Canada et les États-Unis dans le secteur; 85 % de la production automobile au Canada va aux États-Unis.

Est-ce la fin de l'ALENA?

Beaucoup pensent que si nous ne parvenons pas à une entente sur l'ALENA, nous reviendrions aux tarifs douaniers de l'OMC¹ de 2 à 6 %. Le dollar canadien s'ajusterait et les affaires continueraient, ce qui serait préférable aux conditions onéreuses de l'ALENA qui n'ont pas de sens pour le Canada. Nous pourrions voir le Canada ou le Mexique faire des concessions et conclure une entente anticipée sur l'ALENA, mais cela se ferait probablement à des conditions qui ne sont

pas favorables au Canada. Ou nous pourrions courir le risque que, dans quatre mois, le département du Commerce des États-Unis fasse valoir des raisons de sécurité nationale et, de la même manière qu'il l'a fait pour l'aluminium et l'acier, impose des tarifs douaniers sur les automobiles. L'invocation de la sécurité nationale est simplement un dispositif juridique qui permet au président d'imposer des droits de douane à la place du Congrès.

Le moment est crucial pour le Canada qui est tributaire du commerce. Le secteur manufacturier dépend du marché américain et nous sommes déjà désavantagés fiscalement en raison de la réforme de l'impôt et de l'amortissement accéléré qui encourage les investissements en immobilisations, aux États-Unis.

Incidence potentielle sur les sociétés canadiennes

L'effet sera le plus prononcé pour les sociétés qui sont vulnérables dans une situation de guerre commerciale et d'affaiblissement du dollar canadien. Nombre de commerces de détail vendent beaucoup de marchandises importées dont les prix représentent un désavantage en raison de la dépréciation du CAD et des droits de douane. Le commerce de détail en pâtira donc. En revanche, les grandes banques canadiennes qui profitent des hausses des taux d'intérêt et ont fait d'importants investissements aux États-Unis ces trois ou quatre dernières années sont très bien positionnées pour profiter de cet environnement.

¹L'Organisation mondiale du commerce (OMC) est le seul organisme international réglementant le commerce entre les pays.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne vise aucunement à donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables. Il ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent article doit d'abord consulter son conseiller. L'information qui se trouve dans le présent document provient de sources jugées fiables et nous semble juste au moment de sa publication, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude, l'exhaustivité ni la fiabilité. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer. Ni le matériel ni son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit explicite de Gestion d'actifs CIBC inc. ^{MP}Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce (la Banque CIBC), utilisée sous licence. Certains renseignements que nous vous avons fournis pourraient constituer des énoncés prospectifs. Ces énoncés comportent des risques connus et non connus, des incertitudes et d'autres facteurs pouvant faire en sorte que les résultats ou la réalisation diffèrent sensiblement des résultats ou des rendements futurs prévus explicitement ou implicitement dans lesdits énoncés prospectifs.